

A man with dark hair, seen from behind, wearing a purple button-down shirt. He is looking out at a body of water with gentle ripples. The scene is captured in a cinematic style with soft lighting.

TOURNESOL

Ce qu'on croit perdu continue ailleurs



Un court-métrage de Pablo Pinasco

TOURNESOL

Ce qu'on croit perdu continue ailleurs

Pitch

Léo travaille comme gardien de nuit dans une piscine. Autrefois jeune espoir de la natation française, les séquelles d'un accident ont peu à peu effacé son rêve d'en faire une carrière.

Tous les mardis soir, après la fermeture, il fait entrer le petit Malik en douce pour lui donner des cours. Des leçons de natation qui dérivent souvent vers la philosophie, la vie, notre société et tout ce qu'on apprend quand on essaie simplement de rester à flot.

Mais ce soir, Léo lui annonce que leurs rendez-vous vont s'arrêter. La piscine va installer des caméras de sécurité et son poste sera supprimé.

Le lundi suivant, Léo revient une dernière fois pour récupérer son salaire et dire au revoir à la piscine. Dans le bureau, son patron regarde soudain par la fenêtre.

Dehors, des dizaines de personnes attendent en silence.

Des enfants, des jeunes adultes en costume, des ouvrières. Certains tiennent un trophée à la main. Mais tous portent un bonnet de bain sur la tête.

Tous ceux que Léo a entraînés en secret au fil des années.

Note d'intention

Il y a des personnes dont on ne mesure l'importance qu'au moment où elles disparaissent.

Léo est gardien de nuit dans une piscine. Sur le papier, son travail peut être remplacé par quelques caméras de surveillance. Mais ce que personne ne voit, c'est tout ce qui s'est construit autour de sa présence.

Léo rêvait de devenir nageur professionnel. Un accident en a décidé autrement. J'aime l'idée que ce rêve ne se soit pourtant pas vraiment arrêté. Il a simplement changé de forme. Au fil des années, presque clandestinement, Léo a transmis ce qu'il savait à d'autres. Certains ont peut-être gagné des trophées, d'autres ont simplement appris à nager, ou à mieux comprendre leur propre vie. Ce qui compte, c'est ce qui a circulé entre eux.

Tournesol parle de cette transmission invisible.

Je voudrais que cette transmission trouve aussi sa place dans la forme du film. Si l'histoire est écrite, les scènes entre Léo et le petit Malik laisseront entrer une part de réel et d'imprévu. Ne pas chercher à tout fabriquer, mais créer les conditions pour que quelque chose puisse apparaître. Une manière de faire qui rejoint le sujet même de Tournesol.

Le film parle aussi de travail et de la manière dont on en mesure aujourd'hui la valeur. Une caméra peut effectivement surveiller une piscine. Elle peut remplacer une fonction. Mais elle ne peut pas remplacer une présence, une attention, une conversation, ni tous ces petits gestes qui ne figurent sur aucune fiche de poste.

Ce qui m'intéresse chez Léo, c'est aussi le déplacement de l'échec. Il n'a pas eu la carrière qu'il imaginait. Pourtant, ce qu'il croyait avoir perdu a continué à vivre ailleurs, chez les autres. Son parcours pose ainsi une question simple : à quel moment peut-on vraiment dire qu'une vie a réussi ou échoué ?

À la fin du film, devant la piscine, des personnes qui semblent n'avoir rien en commun portent toutes le même bonnet de bain. Pendant quelques secondes, une communauté invisible devient visible.

C'est cette image qui est à l'origine de **Tournesol**.

Derrière certaines personnes, il existe des gestes minuscules, des liens et des transmissions dont personne ne tient le compte.

Et qui, pourtant, tiennent une communauté debout.

Principe de mise en scène

Tournesol sera construit à la frontière entre fiction et réel.

La structure du film, les situations et tout ce qui se déroule autour de la piscine seront écrits et mis en scène. En revanche, les moments entre Léo et le petit Malik dans l'eau suivront une autre règle.

Le comédien qui incarnera Léo ayant lui-même été nageur professionnel, il donnera à Malik de vrais cours de natation. L'idée est de partir de cet apprentissage réel pour faire naître progressivement des conversations qui dépassent la natation.

La peur, l'effort, la confiance, le fait de lâcher prise, de couler, de remonter, de recommencer... Autant de situations concrètes qui peuvent naturellement ouvrir sur des questions plus philosophiques, sur la vie, les rêves ou la manière dont chacun trouve sa place.

Ces échanges seront guidés, mais pas écrits. En amont, le comédien qui incarnera Léo et moi travaillerons ensemble sur les thématiques, les directions possibles et le ton de ces conversations. Une fois dans l'eau, ce sera à lui de les faire naître naturellement à partir du cours de natation, en restant attentif aux réactions de Malik et à ce qu'il aura envie d'apporter lui-même.

Le parti pris n'est pas d'imposer une parole à Malik, mais de créer un espace où sa propre parole puisse apparaître. Accepter qu'il déplace une conversation, qu'il réponde à côté, qu'il surprenne Léo ou qu'il nous emmène là où nous n'avions pas prévu d'aller.

L'idée est de capter ce qui peut apparaître entre un adulte et un enfant lorsqu'ils oublient un peu la caméra : les questions inattendues, les silences, les réponses maladroites, l'humour, les moments où l'un comprend quelque chose grâce à l'autre.

La caméra accompagnera cette liberté. Beaucoup de plans seront tournés sous l'eau, au plus près des corps, des gestes, des respirations et de la lumière. La parole pourra continuer sur ces images, disparaître par moments, puis revenir. Le montage permettra de construire quelque chose de plus impressionniste et poétique à partir d'une matière profondément réelle.

Je voudrais que ces scènes donnent le sentiment que, pendant quelques minutes, le film cesse de raconter Léo et Malik pour simplement rester avec eux. **Une fiction écrite autour d'un espace de réel.**

Il y a là une forme de pari qui rejoint le sujet même du film. Dans l'histoire, Léo ne sait pas ce que ses rencontres et ses gestes produiront dans la vie des autres. Au tournage, nous ne saurons pas non plus à l'avance ce que la rencontre entre Léo et Malik fera apparaître.

Nous pouvons préparer le cadre, créer la confiance, proposer des situations, mais pas décider de ce qui en émergera. **L'invisible se révélera sous la forme qu'il voudra.**

C'est un risque que j'ai envie de prendre. Dans mes projets précédents, l'inattendu a souvent été révélateur : un accident, une réaction, une proposition qui déplace légèrement ce qui était prévu et ouvre quelque chose de plus juste. J'ai appris à lui laisser une place et, surtout, à savoir l'accueillir lorsqu'il se présente.

Ici, cette part d'inconnu ne sera pas un accident du tournage. **Elle fera partie du film.**

Le décor

Piscine Desautel « Tournesol » – Marseille 9ème

